

GALLI RUDOLF

Innere Fassade:
Erlenmatt Ost – Baustein 1,
Basel

Schöne, alte Platanen prägen die Erlenstrasse. Aber auch der Lärm von Eisenbahn, Hauptstrasse und Autobahn. Deshalb ist es eine der Aufgaben der hier gebauten Häuserzeile, das neue Erlenmatt-Quartier vor den starken Immissionen zu schützen. Durch den städtebaulichen Plan war die Volumetrie weitgehend vorgegeben. Das gemischte Programm mit unterschiedlichen Arten von Wohnungen, Büros und Gewerbe war in einem sehr tiefen Gebäude mit einem Flügel zum Hof zu realisieren. Der Bau antwortet auf diese Vorgabe mit einem geradezu klassischen Ansatz städtischer Architektur: Eine steinerne Fassade adressiert den öffentlichen Raum der Strasse und maskiert das Haus, das sich rückwärtig in einer gewissen Freiheit entwickelt. Die Hofseite und das Hinterhaus wurden in Holz ausgeführt, die Fassade dagegen besteht aus rot eingefärbtem Beton, der an jenen Buntsandstein erinnert, der lokal für repräsentative Gebäude üblich ist. In ihrer Härte gibt sie der Schutzfunktion ein Gesicht. Aufgrund der Randlage rechnet sie nicht mit einem belebten städtischen Raum. Allerdings deutet sich in den grossen, mit Glas geschlossenen Öffnungen das Innenleben an, das in seinem Reichtum dann aber doch überrascht.

So glatt die Fassade nach aussen ist, so tief entwickelt sie sich nach innen, wo sie sich zu einem differenziert gestalteten Hof ausdehnt. Zwei Treppenhäuser werden parallel zur Strasse durch einen Laubengang verbunden, von dem aus sich Terrassen zu den Eingängen der Wohnungen erstrecken. Deren Taillierung differenziert einen Vorbereich von einem Wohnbereich, der zwei Haushalten zugeordnet ist und an die gemeinsame Erschliessung grenzt. Gleichzeitig werden drei konkave Hofräume geformt, wobei zwei Birken und die leere Mitte die Dreiteilung wieder zu einer Einheit verbinden.

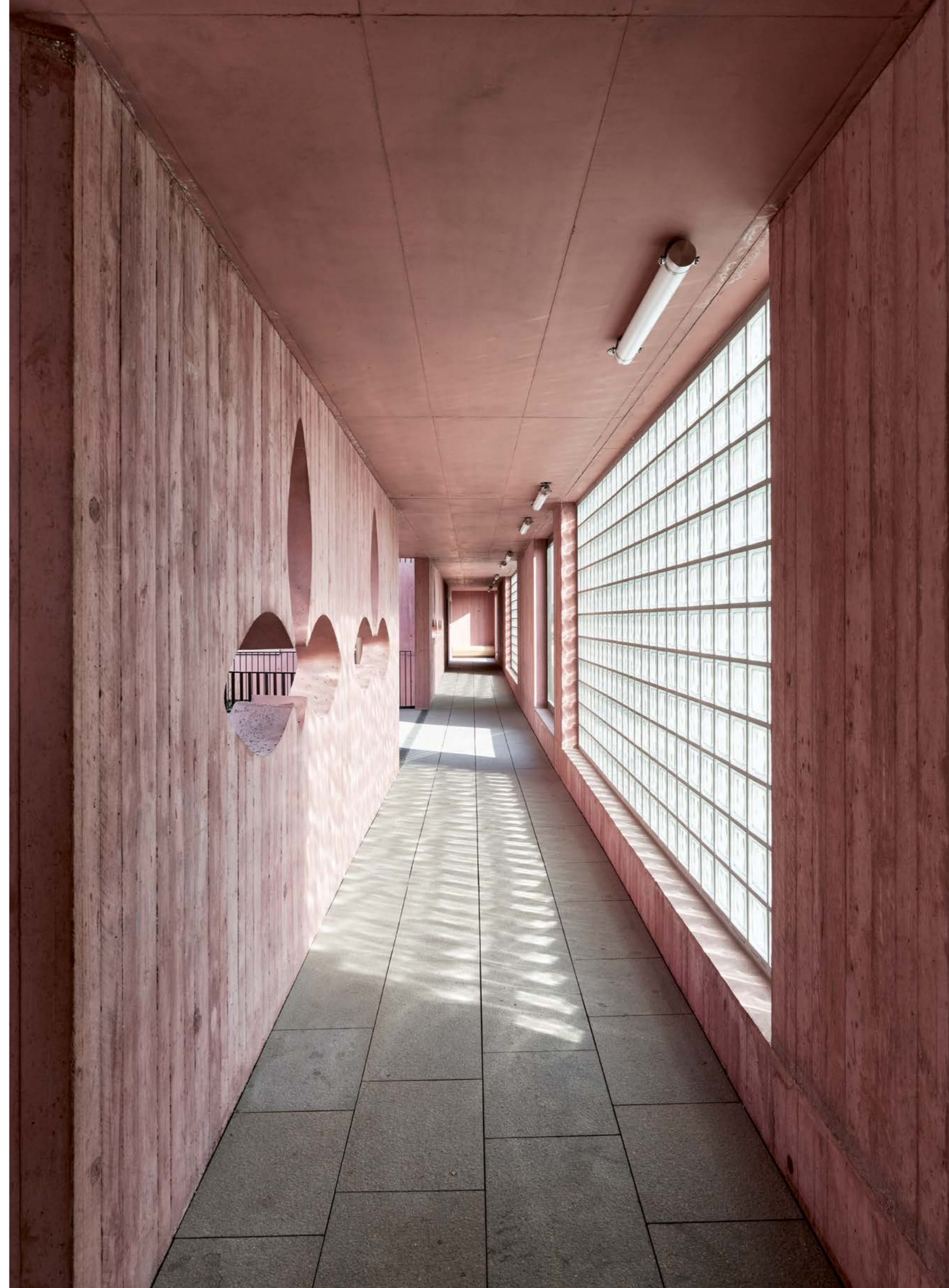
Beim ausgeklügelten Spiel von Öffnung und Schliessung, Gemeinschaftlichkeit und Intimität spielt die Innenwand des Laubengangs eine entscheidende Rolle. Im ersten Obergeschoss öffnet sie sich zu den Höfen, in welche die Büros ausgreifen. Weiter oben dagegen beruhigt sie den Raum als geschlossene Wand, die das Nachmittagslicht reflektiert. Ihre Härte wird durch ornamentale Öffnungen gebrochen. Das Pflanzenmotiv erinnert an die Lage nahe der Grenze zu Frankreich, verknüpft sich mit den Blättern der Bäume im Hof und auf der Strasse und zaubert ein schönes Licht-und-Schatten-Spiel in den Erschliessungsgang.

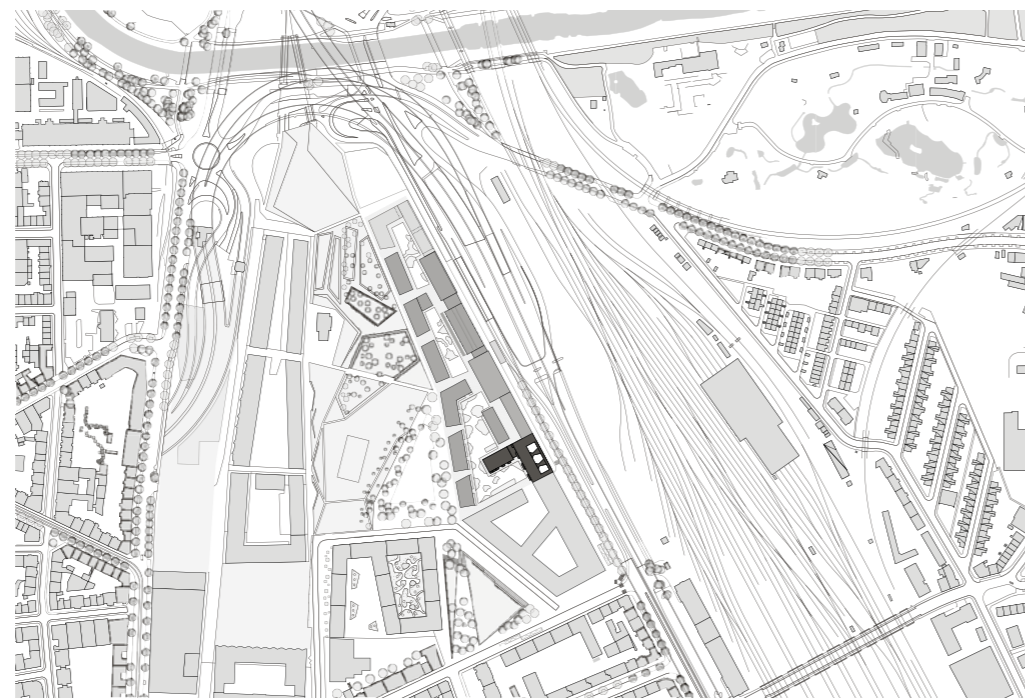
Façade intérieure:
Erlenmatt est – élément 1,
Bâle

De beaux et vieux platanes marquent l'Erlenstrasse de leur présence. Tout comme le bruit de la voie ferrée, de la route principale et de l'autoroute. C'est pourquoi l'une des tâches assumée par la rangée de maisons construites ici est de protéger le nouveau quartier Erlenmatt contre ces fortes nuisances. La volumétrie était largement prédéterminée en raison du plan de développement urbain. Le programme mixte comportant différents types d'appartements, de bureaux et de locaux commerciaux devait être réalisé dans un bâtiment très profond avec une aile vers la cour. L'édifice répond à cette exigence par une approche classique de l'architecture urbaine: une façade de pierre s'adresse à l'espace public de la rue et masque la maison, qui se développe à l'arrière dans une certaine liberté. Le côté cour et la maison arrière ont été exécutés en bois, tandis que la façade est en béton de couleur rouge, rappelant celui du grès bigarré couramment utilisé localement dans les bâtiments représentatifs. Dans sa dureté, elle donne un visage à la fonction protectrice. En raison de son implantation périurbaine, elle ne doit pas compter sur un espace citadin très animé. La vie, en revanche, se montre à l'intérieur, par les grandes ouvertures vitrées, surprenante dans sa richesse.

La façade est tout autant lisse à l'extérieure que profondément développée vers l'intérieur, où elle se prolonge dans une cour à l'agencement différencié. Deux cages d'escalier sont reliées parallèlement à la rue par une coursive, à partir de laquelle les terrasses s'étendent jusqu'aux entrées des appartements. Leur cintrage distingue une zone intermédiaire assignée à deux ménages et qui jouxte l'accès commun d'un espace de vie. Dans le même temps, trois espaces de cours concaves sont formés, ou deux boulevards et un centre vide nouent les trois parties en une unité.

Par un jeu audacieux d'ouverture et de fermeture, de communautaire et d'intimité, le mur intérieur de la coursive joue un rôle décisif. Au premier étage, il s'ouvre sur les cours, dans lesquelles s'étendent les bureaux. Bien au-dessus, en revanche, l'espace se calme en une paroi fermée qui reflète la lumière de l'après-midi. Sa dureté est brisée par des ouvertures ornamentales. Leur motif végétal rappelle la proximité de la France, se lie aux feuilles des arbres de la cour et de la rue tout en distillant un jeu d'ombres et de lumières dans le couloir d'accès.





– Die Häuserzeile schützt das neue Quartier vor den starken Immissionen von Strasse, Bahn und Autobahn. An der extrem lärmexponierten Lage öffnet sich die Fassade nicht nach aussen, sondern nach innen. Sie spreizt sich zu einer überraschenden Tiefe auf und schafft so einen Sozialraum als Schwelle zu den Wohnungen.

– Das ornamentale Motiv der Hofwand entwickelten die Architekten aus der Lilie der französischen Könige, doch genauso gut kann man an ein Blatt denken. Es nimmt der Wand ihre Härte und erzeugt besonders am Nachmittag ein schönes Licht-und-Schatten-Spiel.

– La rangée de maisons protège le nouveau quartier des fortes nuisances sonores émanant de la route, du rail et de l'autoroute. À l'emplacement le plus fortement exposé au bruit, la façade ne s'ouvre pas vers l'extérieur, mais vers l'intérieur. Elle se déploie dans une profondeur surprenante, créant par là même un espace social qui sert de seuil aux appartements.

– Dans le mur de la cour, les architectes ont percé un motif ornemental se basant sur la fleur de lys des rois de France, lequel peut tout aussi bien rappeler une feuille. Il enlève au mur sa dureté, et apporte un beau jeu d'ombre et de lumière, surtout l'après-midi.



– Der Hofflügel beherbergt Wohngruppen des Vereins Abilia, eine Kinderkrippe und einen Gemeinschaftsraum. Im steinernen Sockel zwischen Strasse und Hof befinden sich Werkstatt Räume für betreutes Arbeiten.

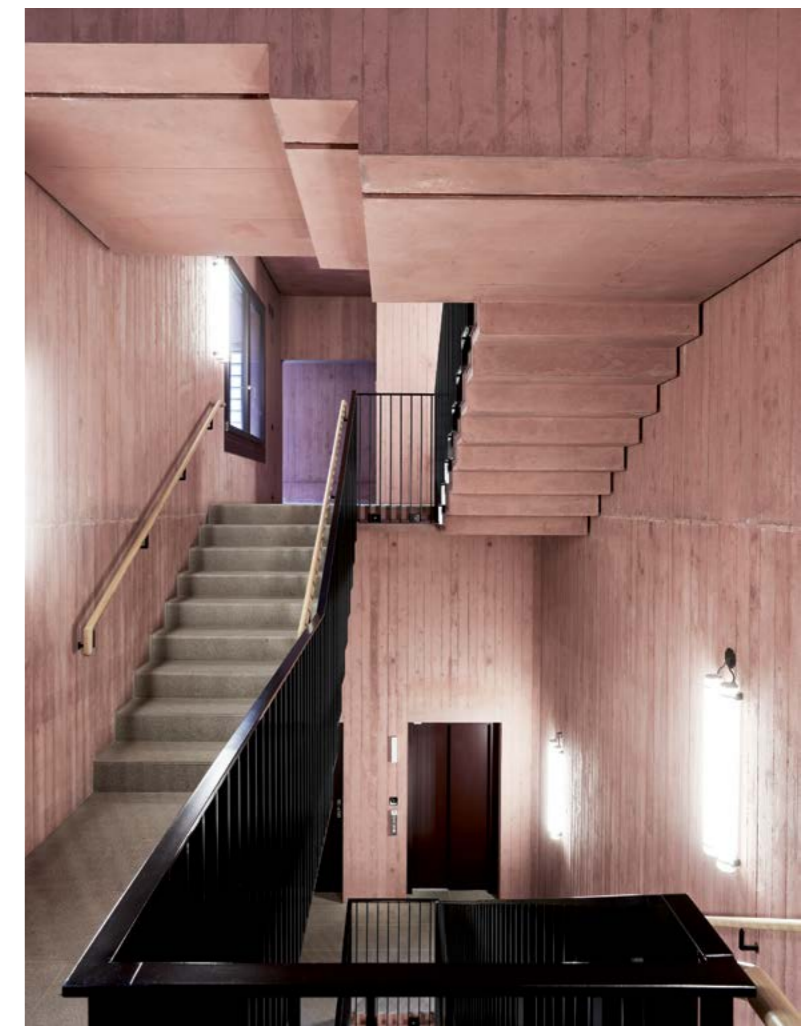
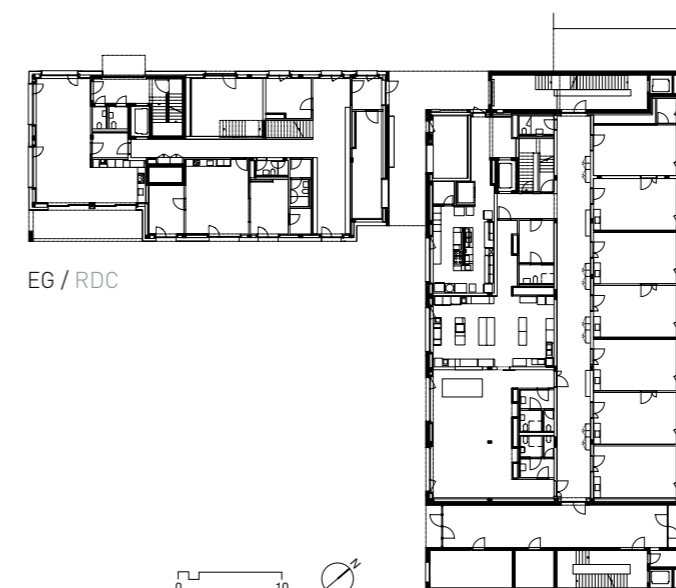
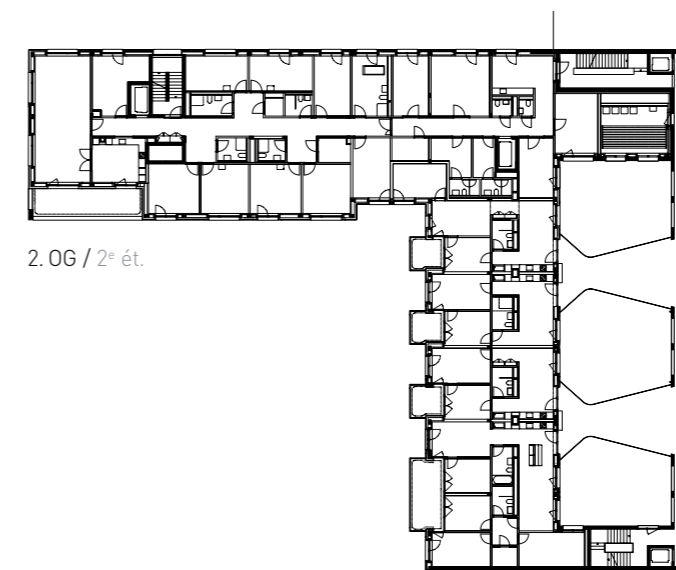
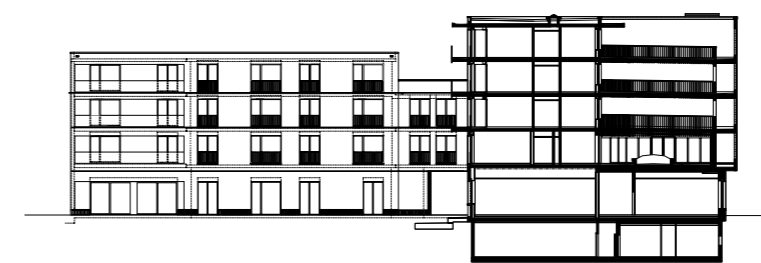
– Die rationell organisierten Wohnungen geben mit einem Zielwert von 30m² Wohnfläche pro Person Gegensteuer zum masslosen Wachstum der Wohnflächen. Der direkte Zugang zu den Wohnküchen erinnert an traditionelle Wohnformen. Dank dem grosszügigen Hof gibt es auch hier eine ausreichende Besonnung.

– Die Bewohner haben die Wahl zwischen den privaten Aussenräumen zum rückwärtigen Hof und den halböffentlichen im gemeinschaftlichen Aussenraum des Hauses.

– L'aile de la cour abrite des groupes résidentiels de l'association Abilia ainsi qu'une crèche et un espace commun. Des ateliers occupent le soubassement entre la rue et la cour.

– Les appartements, rationnellement organisés, font contre-pied à la croissance démesurée des surfaces habitables en optant pour une valeur cible de 30m² par personne. L'accès direct à la cuisine rappelle les formes d'habitat traditionnelles. La cour généreuse offre ici aussi un ensoleillement suffisant.

– Les résidents ont le choix entre les espaces privés extérieurs donnant vers l'arrière-cour et l'espace commun extérieur et semi-public du bâtiment.



Auftraggeber / Maître d'œuvre:
Stiftung Habitat, Basel, Abilia
begleiten wohnen leben, Basel
(Mieterausbau/second œuvre)

Architekten / Architectes:
Galli Rudolf, Zürich
www.galli-rudolf.ch

Mitarbeitende / Collaborateurs:
Andreas Galli, Lars Henze,
Nadine Gordon (Projektleitung/
direction de projet), Andreas
Kissel, Markus Göttlicher,
Claudio Schiess, Emmanuel
Diserens, Sandra Pellkofer,
Mojca Rebec Fučka

Bauingenieur / Ingénieur civil:
Rapp Infra, Basel

Baumanagement /
Gestion de la construction:
Proplaning, Basel

Planungs- und Bauzeit
2013–2017

Planification et durée
de construction
2013–2017

zum Beton vgl. / à propos du béton cf.:
www.betonsuisse.ch/bib18_19_2